

n^o 55.

anonyme 1

seur La proposition faite par mesieurs De
L'Academie Royale De chirurgie. qui est pourquoy
certaines tumeurs doivent estre extirpees Et d'autres
simplement ouvertes; Dans l'une Et dans l'autre De ces
operations quels sont Les cas ou Le sautere est preferable
a l'instrument tranchant Et Les raisons de preference

premiere proposition.

Pour repondre a la premiere proposition au sujet
De l'extirpation Je dis que toutes les tumeurs acquises Et produites
par Un Leuain chancreux, etrouleux, Et scorbutique dont Le
Vice ne se trouue que Local exige, l'amputation, ou l'extirpation
Et La raison que Jan donne est fondee sur L'experience

Le vice Local fait Juy Le sujet De mon sisteme. Et nantre point
dans Le detail Du vice repandue dans La masse du sang source
De La nourriture de toutes Les parties,

Pour Revenir a mon objet Je dis Donc que Lors qu'une
glande dans une mamelle se trouue engorgiee par La qualite
ou La quantite de La Lympe qui y abonde, Veue que Les vaisseaux
De L'artere non pas apres de report aux aspes de Diametre pour
Reprendre Le residu de ceste Lympe Et La porter dans ces
autres pots par ces vaisseaux secretoires, ginsere de la que ceste
Lympe sejourneant Un certain tems s'incruste dans son sejour
Lieu De La glande, Laquelle glande sacroit peu appue par
Labord d'une nouvelle matiere. Et ayant rempli Un certain
espace presse Les glandes voisines De La Il sensuit l'accumulation
Des nouvelles glandes engorgies Jusques au point que tout



ARC 13

d. 13 B n^o 25

Le corps glanduleux de La mamelle se trouve ataqué Et a un point quelle devient d'une grosseur enorme — — — — —

De La Je conclus qu'après avoir tanté tous Les remèdes gener^a Et particuliers on ne peut resoudre ceste humeur gluante, tenace, Et gippée Et Obliger de reprendre Les Loix De La circulation —
Il faut amputer La mamelle pour Les raisons que J'allegueray —
Sy après

Premiere raison

Sy on ne fait qu'une simple Incision a La mamelle, Je Veux —
mesme quelle soit ouverte de haut en bas La Suppuration qui —
sansuura ne sera pas suffisante quoy qu'on se serve des —
Remèdes Les plus pourrisants pour pancer ceste Incision —
Et qu'on applique Les topiques Les plus resolutifs sur —
La partie Je Dis qu'ils ne seront pas suffisants pour —
Degorger La partie affectée

on pourra objecter sur ce fait que L'usage de tous ces —
Remèdes extérieurs joints a L'administration des Interines —
produiront L'effet qu'on se propose qui est La resolution —

Je Responds a cela Et Je Dis que Les purgatifs quoy que —
Remplis de quantité des parties penetrantes Et actives —
Nauront pas assez de force malgré toutes Leurs parties —
Spiriteuses pour donner lieu aux Vaisseaux de mesme —
quaux glandes engorgées de ce debarasser De L'humeur —
plâtreuse qui se trouve dans Leur diametre, Et que quand —
mesme Les parties actives des purgatifs Le cas supposé —
pourroient introduire Jusques a La partie affectée —

ne produiroit Jamais la Revolution Lefait en l'et prouvé
par Deux raisons

La premiere ce que la matiere Lymphatique source de
toutes les maladies chroniques, qui a produit L'engorgement
est trop Incrustée pour que les parties des purgatifs puissent
depouiller tout l'interieur du diametre des glandes Et
des vaisseaux Lymphatiques, ainsi Il en reste toujours
suffisamment pour diminuer le calibre de dits vaisseaux
aussy bien que le reservoir des glandes, ainsi par
nouveau surcroit de matiere la maladie recomencera
atandeu que ceste humeur ne pouvant circuler par le
Defaut du report des parties solides ou elle est contenue ce qui donnera
Lieu a la mesme maladie

La Seconde raison prouvé seu nombre d'experiences
est que les purgatifs trop souvent reiterés epuisent la Lymph
Et depouillent le sang de son beaume Et de son soufre
tellement que ce trouve appauvry Et Devenu a un tel point
quil ne luy reste qu'un corps grossier Et sans mouvement
Incappable de pouvoir entretenir les fonctions animales
ainsy ces fonctions Estant extremement diminuees a cause
du peu desprits qui se trouvent Dans le sang par rapport
a la grande dissipation qui est faite du costé des
purgatifs, les parties solides perdent ou du moins
diminuent de leur mouvement, cest pourquoy la
maladie ne se guerit point, ou du moins sy on la
palee pour un temps, elle recommence son Indispensable



ainsy en ypareil cas L'emputation est le meilleur remede
Et pour rendre ce fait Incontestable. En voicy Un Dont
J'ay fait L'operation qui Le prouve. Euidamment . . .
Un mois de Janvier de l'année mil Sept cens trente Vingt Une
pauvre fille des amirons de ceste Ville âgée de Dix huit ans d'un
assez bon temperamant, pour me consulter au sujet D'une de
ces mamelles qui estoit Devenue tellement Esquiseuse quelle
estoit D'une grosseur enorme, Je l'interogé sur tous Les faits
Interieurs qui pouvoit avoir causé ceste maladie, Je n'en trouvoy
D'autre que celui de ces regles Dont Elle n'auoit Jamais eu, qui selon
Les apparences deuoit estre La cause Et Le germe de ceste maladie; Je
prouuay Le contraire. Et apres, quoy que Je ne Disputes pas que
cela ne fust de cause Immediate, Et pour Le prouuer Je m'informé
avec Elle aussy Bien qu'avec sa mere si elle n'auoit Jamais ressen
ti aucun coup sur ceste mamelle. Elle me respondirent que non, mais
qu'il estoit vray quan gardant Les moutons Elle s'illoit Et que pour
ce reposer Elle auoit voulu metre son fusseau entre sa Juste Et sa
chemise ou Layant Laisé quelque temps sans aucune attention
Et Layant voulu retirer Elle auoit senty Une douleur sourde
sur La mamelle. ou Le fusseau appuyoit, ceste fille aussy Bien
que ses parens ne firent aucun cas de cela, Et y seuriunt Une
petite grosseur Le Long du progrès Du fusseau sans pourtant
qu'il y eut de Douleur fort viue, ceste grosseur augmenta
si considerablement que dans Dix huit mois toute La
mamelle deuint dure Et Esquiseuse Et D'une grosseur tres
Considerable qui occasionoit par son poids des Douleurs
tres fortes, cela fust La cause que Les parens ce terminerent
a me La faire voir Et me demanderent si Je ne pourois
pas La guerir ou du moins La soulager; Je L'examina

3

avec grande attention Et priay nombre de mes confreres
de La voir avec moy ce quil feroient de La partie nous obtenant
quil ny auoit aucune adherance Et que Loperation estoit possible
de costé, mais confreres conuenoit avec moy quil estoit vray
mais que Loperation estoit trop grande pour que La fille
peut La supporter, cest ce quil mobligea de Leur dire quil
valoit mieux Risquer un remede Incertain que de Laisser
perir un malade Sans remede, ce que La malade auroit fait
sy Je nauois perseveré.

Je ne veux pourtant pas dire que Loperation que Je proposois
fust un remede Incertain, bien eloigné puis que Je nen voyois
dautre pour La guerison de ceste maladie, mais Je ne me
serts de ce terme que par rapport a La grandeur de La
maladie.

Mes tant en fin, determinay a soulager ceste misérable
Je redoublay mes attentions a chercher le moyen de Le faire.
Je commençay par préparer La malade Et Je my pris
de La maniere qui suit pour Luy procurer ces ordinaires
quelle nauoit jamais eue Et par ce moyen debarasser La
masse de Son sang de ce Leuain vterin dont Il estoit infecté
Et Luy donner le baume nespere afin de procurer un
suc doux Et balsamique pour produire une bonne
féculation.

Je commençay par La Saigner du bras pour desemplir
Les vaisseaux, Et Le lendemain Je La saigné du pied pour
faire une plus forte dérivation a La matrice, Et obliger
Le Leuain vterin a se deueloper Et ce procurer une issue
Par ces couloirs ordinaires, Deux Jours après Je La



Purgé, Et Le Lendemain Je La mis a Usage Du mars —
appetitif a La Doze De vingt grains p^r les tous Les matins —
dans Une soupe seur Une Cuillerée, Luy faisant avaler —
par Despus Un Bouillon fait avec Les amers Et Un nouet —
Du mars, Usage de ce remède feut continué pendant Le —
un mois au bout duquel temps Je Luy fis Une seconde —
saignée au pied, Et Deux Jours apres sa purgation sans —
Discontinuer Usage De Laspie Et Le mesme Bouillon, huit —
Jours apres ceste Dernière saignée ses ordinaires parurent —
en assez grande quantité, quoy que pour La premiere —
fois, Le coulement finy Je continuay Usage Des Bouillons —
avec moitié Doze Du safran, ce qui me procura un mois —
apres Le mesme flux periodique, huit Jours apres —
La cessation de Le coulement Je La purge avec sa —
medecine ordinaire Et me terminay a Vouloir amputer —
Ceste mamelle pour cet Effait Je priay Deux Docteurs —
en medecine tres celebres De monst^r De Leurs presance —
aussy Six ou trois De mes confreres De ~~monst^r De~~ —
maistres de Leurs secours ce quilz voulerent tous me faire —
cette honneur pour cet Effait Je Disposay mon appareil —
Et Le Lieu convenable ainsi Je commanday mon operation —
par La maniere suivante. —

Je Situé La malade seur un hautueil ranversé exposé —
a Un grand Jour Je Luy fis servir Les deux bras, Et Sa —
tete ranversée seur Le dos du hautueil Je pris un —
Rasoir de ma main droite armé dun talon attaché —
avec une bandelette pour Lasujeter, Je pris ensuite —
Le globe De La mamelle De La main gauche, Et fis —
Une Incision tout au tour De La mamelle pour —

Marquer sa circomcription de La tumeur, Je continuay
mon operation en coupant par sa partie Inferieure
pour empêcher que L'effusion du sang ne menestât
de travaux, Je finis par sa partie superieure, ce
corps amputé J'arrestay L'hémorragie en appliquant
sur Les vais^s. mammaires Du vitriol grossièrement
concassé Et envelopé avec Du coton, Et sur Lequel Coton
Je mis une petite compresse en Sept ou huit doubles
Et pour arreter L'hémorragie qui venoit par Les petits
Vaisseaux capillaires J'appliquay dessus un fort
plumaceau épais Dun Demy travers de doigt,
Lequel J'avois trempé dans Eau Stiptique ou J'avois
melé Le bol, Le sang de Dragon, L'alun Et Le solcotar
qui me servoit pour soutenir Les petites compresses
J'appliquay de nouveau un autre plumaceau trempé
seulement dans La seule Eau Stiptique, Je mis par
dessus une forte compresse un peu plus grande que
Le plumaceau, ensuite une autre compresse en double
qui couvroit toute La partie antérieure de La poitrine
trempée dans L'huile rosat, ensuite par dessus une
serviette pour entourer tout au tour du corps Et
attachée sur Le costé opposé avec des Epingles Et
L'écaput Laité par dessus pour tenir Le bandage
Et pour plus grande seureté Je me servois d'une
grande roulee a deux globes en faisant plusieurs
tours de bandes tampons, avec un double spica



Sur chaque Epaule, Je lesay L'appareil pendant
trois Jours sans y toucher, Et saigné La malade
du Bras par trois fois pour calmer L'hémorragie
En diminuant Le volume des fluides qui par sa
quantité produit des hémorragies assez considérables
Et par ce même moyen prévenir La fièvre qui fût
par ce secours très peu de chose

Le troisieme Jour arrivay Je lesay mon appareil
sans aucune hémorragie, En observant toujours de ne
point bouger Les compressees qui fesoient Le point
D'appuy sur Les vaisseaux mammaires, Je pansay
La playe avec Indigestifs fait avec Le beaume
Darcus, Le basilicum Et L'huile D'hypericum Le
tout melé ensemble, Je me servis de ce remède
L'espace de six semaines avec un grand succès, La
Sicatrice étoit déjà assez avancée, mais non pas au
point que J'auray souhaité, Joint encore a quelques
Chairs baveuses qui étoit en nombres d'endroits de
La playe, c'est ce qui me détermina a changer de
Remède Et me servir du suivant

Je pris une certaine quantité de mondificatifs
D'apry c'est à dire trois onces, Et une once du beaume
Darcus que Je melay ensemble Et cela pour l'insister
un peu avec ce beaume L'activité du vert de gris
qui entre dans la composition du mondificatifs
qui auroit agy avec trop de violence seut des

Ces chairs aussi sensibles que celles de ceste playe, se me procura
Un Effait tel que Je le desirois puis qu'au troisieme pansement.
La playe feut detegée de toutes ces mauvaises chairs, Les
bords de la playe deuintent beaux et vermeils d'une chair
tres grenue, Le sucres de ce remede me parut sy favorable
qu'il me Determina a men toujours servir Jusques a
parfaite guerison cependant avec tout ce bonheur Il y
auoit vn androit qui me parut toujours suspect Jusques
que Je men fus esclercy, cestoit vne glande du reste de
L'esquinte qui estoit encote attachee au muscle pectoral
qui fournissoit vne source avec des chairs caueuses qui
me seroit craindre quelque carie cachée, pour m'elercir
De ce doute J'appelay deux de mes confreres pour avec
moy chercher vn expedient pour decouurir La cause de
ceste source, Je leur fis examiner la partie et apres
quoy leur proposé L'extirpation de ceste glande a quoy
Ils s'opposent disant que sa seroit faire souffrir de
nouveau La malade et qu'on pourroit remplir La mesme
Indication que J'auois proposé par des caustiques, et
que par ce moyen ca seroit abregé Les douleurs de
Ceste patiente, Je respondis a ces mesieurs que leur
raisonnement estoit tres bon mais qu'il reppeugnoit a La
bonne pratique puis que Le remede caustique ne
seroit Jamais suffisant pour detruire ceste glande et
Decouurir Le fond de ceste source. Et que pour peu
qu'il restat de ceste glande. sa fournissoit vn nouveau
germe a vne nouvelle maladie, ce que nous pouuions



Prevenir en extirpant ceste glande, Et Dont les douleurs
ne seroient pas si vives comme Ils Le Croyoient puis que
Le corps n'estoit pas plus gros qu'une grosse noisette aplatie
Enfin Ils se rendirent a mes sentimens, Je Secis ceste glande
avec une brime. Et La Dissequay avec un bistoury Droit Et
La separay De son Lieu. ou Elle formoit une Espèce de
Cave. ou sejournoit tout ce pus qui sortoit tout au tout
De sa Circonférence, Je continué a panser la playe avec
Le dernier remède Et avec tout Le Succès Imaginable, ce
Vide se remplit apres avoir esté déchargé de ces chairs
Daneuses au Lieu Desquelles Il en vint de très rouges
Et très grenues, Je continuay Les pansements a mon ordinaire
Et la playe fust totalement cicatrisée au bout de trois
mois cest a Dire Depuis L'operation Jusques a parfaite
cicatrice sans aucun accident Et La malade se portee
Bien sans que rien soit survenu a l'endroit du. Le
corps a esté extirpé ny dans toute La circonférence de
La mamelle amputée qui pesoit quatre livres deux
onces Et Le Succès a esté cy favorable qu'on Le pouvoit
souhaiter ce qui ne seroit pas arrivé sy Je n'avois
totalement emporté ceste tumeur restante. J'ayele
Rasine parce que Surement Elle auroit servy de
germe a une nouvelle maladie

6.
Ceur La deusiesme proposition qui est
quels sont les cas ou le caustere est
preferable a l'instrument tranchant
Et les raisons de preference

Pour Establir mon sisteme Il est appropos de
Rechercher la nature des tumeurs qui fait le sujet de
la matiere pour cest affaire Je reconnois de deux sortes
de tumeurs L'une par cause de fluxion Et l'autre par
conjection
quand Je dis que Je ne reconnois que de deux sortes de
tumeurs Je n'entens parler que de celles qui sont produites
par quelque humeur qui a occasionne la rupture de quelque
vaisseau qui par son séjour quelle a fait a fermenter Et
a produit du pus ce qui a occasionne une tumeur qu'on appelle
aposteme. Laquelle tumeur ne peut avoir esté produite que
par le sang Et la lymphe, l'autre tumeur qui par rapport
a la nature de l'humeur qui a produit le Depot s'appelle
tumeur anquirée; telle est ceste liqueur qu'on appelle
lymphe, ces deux sortes de tumeurs font le sujet
de mon raisonnement.

Pour me rendre plus intelligible Il est appropos de
faire un detail plus ample de ces deux especes de tumeurs
pour cest affaire Je commence par celles dont le sang
Et la lymphe conjointement ensemble concourent a



Leur production.

Tous Les auteurs qui ont escrit Jusques a ce jour ont
traite ces sortes de tumeurs d'aposteme, cest a dire Un
amas de pus dans une partie Lequel amas de pus a este
occasionné par deux causes

La premiere par rapport a La trop grande quantité
Du sang qui est porté par Les arteres a une partie qui par
Le Defaut du Report des vaisseaux De retour; ce même
sang n'ayant peu estre rapporté a son principe a séjourner
Et par son séjour a croupir, Et en croupissant a fermenter
non pas par Luy même mais par Le secours d'une humeur
Lymphatique qui se sont ~~mises~~ ensemble. ont fermenté
Et par sa fermentation ont produit La rupture des
Vaisseaux ou ce sang estoit contenu Et ont formé une
matiere qu'on appelle pus qui par Le séjour quelle fait dans
La partie produit une Elevation Et une distention plus
ou moins grande

Pour établir avec fondement mon seronnement sur
La nature de ceste tumeur Il est bon que Je rapporte Des
Raisons fondamentales pour Les soutenir
quand Je Dis qu'il faut que La Lympe ait part ait
part avec Le sang pour former Le pus Je me fonde
sur Les raisons suivantes

Premièrement Le sang par Luy même ne sauroit
produire Du pus La raison en est toute prouvée puis que
Les tumeurs aneurismales nous Le confirment puis qu'il est
Vray que l'homme peut Les porter toute sa vie sans en

7
Estre Incomode; ny qu'on soit obligé d'y toucher, ceste
Raison seule meut suffisante pour prouver ce que J'avance
quand J'ay dit qu'il faut une Lymphé melée avec Le sang
pour produire une fermentation on pourra objecter que
Le sang n'est Jamais sans Lymphé, puis quelle est une des
quatre humeurs selon Les anciens qui en font La composition
Je reponds acela Et dis que Je n'entens pas ceste humeur
Lymphatique qui se trouve melée avec Le sang Et La Bile
qui Luy est impossible de pouvoir se ~~separer~~ Debatas
pour Inciter La fermentation de ces Deux humeurs qui
sont Les seules jointes ensemble qui forment ceste humeur
Rouge qui coule dans Les vaisseaux; mais J'entens ceste
humeur Lymphatique qui estant déposée sans cesse par
Des vaisseaux particuliers qu'on appelle lymphatiques
Dans ceste Orreche qui fait Le sang, ainsi par abondance
De ^{ceste} nouvelle humeur aidée des esprits animaux produisent
Ceste fermentation.

quand Je dis qu'il faut que Les esprits animaux ^{ait} part
a La formation de ces especes De tumeurs Je me fonde sur
Des faits d'experience Et on en voit Des preuves dans toutes
celles ou Ils se trouvent Interceptés, ou celles par rapport
a La trop grande douleur ce trouvent dissipés, ainsi Le
phlegmon erisipellateux nous en fournit une preuve
puis que nous nen voyons guere qui ne se termine par
gangrene, ou par suppuration. sy peu qu'on les neglige
a Legard Des tumeurs produites par La Lymphé

Nous en voyons nombre Et Seul tout Dans Les corps
Cacochimes ou Le Sang se trouve trop Dissout ou trop
Epais pour Lors La Lymphé triomphe Et Joue tel
Rolle quil Juge appropos Et reproduit Differantes
Maladies Et pour ne point mecarter des bornes De
La matiere dont Je me suis propose Et me renfermer
Dans mon cisteme Je Dis que ce Sang appauvry Et
Devenü de tout Son beaume ne luy reste plus qu'un
Corps Sans ame Et Incapable De faire aucune bone
fonction ce Depose dans nombre des parties y produit
Certaines tumeurs qu'on appelle anquistées

Pour traiter La matiere avec ordre Il est appropos
De expliquer de quelle maniere ce forment ces tumeurs,
pour De La cause qui Les produit Jan ay assez dit
pour me rendre Intelligible sur ceste matiere Du
Reste Je Le laisse a mesieurs Les medecins, alegard
De La Cure Jan parleray en Son temps - - -

Les causes De ces tumeurs anquistées nest autre chose
qu'une Lymphé qui se trouve Deposée par des vais
Lymphatiques dans Les celules Du corps graspeux qui
Bien Eloigné dy Deposer une Lymphé Douce Et unctueuse
Propre a former La graisse ny Depose qu'une matiere
Propre a former un peus semblable a Du suif, De
La bouillie, ou Du miel qui par nouveau Surcroit
Dilate ayn tel point La cellule que Lors qu'on en vient
a faire Louverture ressemble a Cul De sac - - -

39

La preuve que Je Donne de ce fait est établie.
Seu Les différents vaisseaux Lymphatiques qui abordent
tout au tour de ceste cellule y déposent L'humour propre
a former ceste matiere grumelleuse qui souuente fois
Deuient epaisse comme du musilage, Et cest seu ce
système ou Je prouueray par nombre Des faits qui me
sont arrivés que Le cautere potentiel pour en faire
l'ouverture est preferable dans ce cas a l'instrument
tranchant

L'année 1730 vers le mois de may Je fus appelé pour
voir un petit garçon âgé enuiron de Douze ans, d'un
temperament fort melancolique, sa mere me fist
voir d'abord une tumeur au bras droit partie Inférieure
Et externe entre Le cubitus Et Le radius, d'une grosseur
d'un oeuf de poule avec fluctuation, de ceste premiere
nous passames a une seconde a La partie supérieure Et
anterieure du rayon du bras gauche; pour ne nommer
pas toutes Les parties coupoient cinq autres tumeurs de
La mesme nature, attendu que cela nous meneroit trop
loin, Je m'informay avec sa mere de La facon dont
cest enfant viuoit, Elle me respondit que sa nourriture
estoit celle ou tous Les autres enfans ont acoustumé de
viure Et conforme a son estat de La Je passay au
temps quil y auoit que cest enfant portoit ces tumeurs
Elle me respondit quil y auoit Sept ou huit mois sans
quil eut Jamais souffert aucune douleur que celle



un charlatan soldat dans le Regiman de condé. Luy
auoit fait souffrir par nombre des remèdes qui luy
fit en luy promettant comme a leur ordinaire que
leur sa teste. Il le guériroit.

Enfin la mere annoyée de cela me pria. Des Vouloit
y porter mes attentions, Je ne fis pas comme ce charlatan
car Je luy respondis que ces sortes de maladies estoient
Regardees comme Incurables. Veue le grand nombre des
tumeurs quil y auoit et que tous les remèdes que Je
pourrois faire deviendroient Inutiles et asolumant Je
ne voulois pas entreprendre pareille cure, ceste
pauvre femme redoubla ces prieres en me disant
quelle seroit contente quand bien mesme Il ne guériroit
pas pourueu que Je luy fisse quelque remède.

Enfin toutes ces prieres mobligèrent a l'entreprendre
malgré mon sentiment, Je commençay par le purger
plusieurs fois avec un petit bolus fait avec vingt grains
De mercure doux, et par desus un petit verre d'infusion
Dun gros de rhubarbe en poudre et De Deux onces de
Manne, La fust Reiteré quatre fois a six Jours
D'interualle entre chaque prise de purgatif, et
pendant ce temps Je luy fis user dun bouillon fait
avec La couraçe, La Buglose, Le cerfeuil, La
cficotée Sauvage, et Le cresson, ou Je fis adjoindre
Une Demy Livre de tranche De Veau avec quelques
Escuilles, De tout cela on feroit trois bouillons dont
Le malade vroit Deux par Jour, tout cela fait.

9
Je me determinay a faire l'ouverture d'une de ces
tumeurs ce que je fis Et voicy ma manœuvre.

Je commençay par faire l'ouverture d'une de ces
tumeurs avec la Lancette Et achevay d'ouvrir tout le
sac avec les siseaux pour ne laisser aucun lieu ou
la Vie ne peut decouvrir le fonds, Il sortit par
l'ouverture une matiere gipsiee Et ressemblant ares
a De la bouillie mal cuite toute remplie Des
grumeaux; Je pansay la playe a l'ordinaire avec
De la charpy Sec Et vingt Et quatre heures apres
Je levay l'appareil Et la repansay avec Un digestif
fait avec Le beaume d'arceus, Le basilicum parties
Egales Et y adjoute par moitié De chaque huile
D'hypericum; Je continuay mes pansements deux fois
Le jour sans voir que La regeneration des chairs
mansaisent beaucoup, Et meisme Le peu qui s'ajandroit estoient
molasses Et d'une couleur tres pale sans aucune adhesion
seur ces parties laterales, J'attribuay la faute a ce que je
ne me servois point Des compressees espeulnives, ne
faisant aucune attention a La nature De L'humeur
qui produisoit Le suc nourricier qui devoit cooperer
a mon Indication, Je mis donc en usage mes dites
Compressees qui ne furent d'aucun Effait, ce qui m'obligea
a mieux panser que je n'avois fait, En faisant
Reflection que La cause De La tumeur n'estoit pas



Détruite qui n'estoit autre chose que Les Kiste qui ce-
trouvoit encore adhérent dans toute l'étendue De La
tumeur Et que Les vaisseaux collatéraux qui dispo-
sant ceste vne matière Incapable De produire vne
Regeneration des chairs telle quelle doit estre par rapport
a la mauvaise qualité Et a l'altération quelle recevoit
au travers Les glandes de ce Kiste, estoit La cause du mauvais
succès que jeus dans ceste occasion.

Mais enfin mes réflexions faites Et mon raisonnement
Estably Je Dis en moy mesme qu'il conviendrait mieux faire
l'ouverture De ces especes de tumeurs avec La pierre a
cautere Et que sicuramente Le succès En seroit plus salutaire
attendu que par un grand Escarre que Je ferois a La tumeur
Je Donnay Lieu au Kiste De se séparer, voicy La maniere
dont Je m'y pris

Je fis un emplâtre de Diaculum percé dans son milieu
dont l'ouverture devoit l'étendue De La tumeur ie remplis
l'ouverture des petites pierres a cautere Et Les asujétis avec
un autre emplâtre De La mesme grandeur que Le premier
apres quoy Je soutins Le tout avec des compreses Et un
bandage pour asujétir Le tout, Je L'essay cet appareil
tout Le temps que Je Jugis au remède d'operer Et mesme
un peu plus parce que Je n'avois mieux trouvé un plus
grand escarre que d'estre obligé de détourner appliquer
L'emplâtre supposé que Le cautere n'eust pas aspres operé
veu mesme que Je n'avois rien a craindre Du sort de

La partie puis que Le cautere se trouvoit appliqué a
La partie supérieure et antérieure du tigeon . . .

Metant donc apperceu par l'espace du temps et l'activité
De la pierre que Le cautere avoit produit son effet Je levay
mon appareil ou Je trouvoy un escarre de la grandeur que
Je Le Desirois, La Disolution ayant pénétré autant qu'il
falloit, Je pansay cest escarte en premier appareil avec Le
Basilicum Et Leixiptiac De chaque parties Egales Et cela
pendant huit Jours Et Deux fois par Jour cela fait l'escarre
se separa Et Je m'apperceus que par La Suppuration Il
se separoit tout au tour de La playe des petites pellicules
De l'épaisseur d'un cheveu Et De la grandeur d'une pièce
De Douze sols L'escarre étant séparé Je pansay La playe
avec Le Seul mondificatif pour acquerir de Deterger La playe
Et animer Les chairs Je continuay ce pansement avec Le
même Remède Et La playe fust totalement cicatrisée
En Vingt cinq Jours Sans que Je me sois apperceu d'aucune
Separation entre La regeneration des chairs Et Les parties
Latérales De La playe.

Le Succès de ceste tentative manima, si fort qu'il m'obligea
a tenter La cure de toutes Les autres tumeurs, Et même
De celle que J'avois ouverte avec L'instrument qui estoit au
même Etat a La fin de La cure de La seconde. Comme
au commencement J'y travaillay avec autant de plaisir
Par rapport au contentement Et a La Satisfaction que



Jus de La Seconde que Je ne parlay rien pour venir
about de mon Dessein

Je commence par appliquer le caustere sur ceste playe
Et sur une autre tumeur De mesme nature qui estoit a
La partie Interne Et presque moyenne De La Jambe
Droite, observant que Je veillois attentivement a l'effet
que Le caustere pourroit produire a celle ou L'incision avoit
ete faite attendu quil pouvoit faire une plus forte
Impression lu egard a La nature des chairs qui se trouvoient
tres molasses Et qui par ce moyen auroit peu produire
Du ravage ce que Je prevenis par mes attentions Et tout ce
passa tres heureusement Et comme Sy J'avois guidé l'effet du
Remede, Je continuay Les pansements comme a La premiere
Jantans celle ou J'avois agy avec Le caustere, Et Le Succès
en fut De ces deux Derniers ausy favorable que De L'autre

Ceste Jeussite mangaja a entreprendre La cure des autres
avec tout Le mesme Succès Et cest enfant fut degagé par
Ce moyen Dune Incomodité qui par La suite auroit peu
Luy estre prejudiciable.

On voit enfin par Le raisonnement que Je fais; fondé sur
Une pratique ausy autentique que sy dans ces especes de
tumeurs anquistées on ne se sert point du caustere potentiel
Pour en faire l'ouverture La cure est impossible, ce qu'on
peut observer dans nombre d'occasions.

afin de ne rien laisser derriere sur Le fait que J'avance

11
Je puis asurer qu'aucun accident n'est survenu a ce
malade, excepte une petite tumeur de mesme nature
que les autres sur la seconde phalange du poulce
de la main droite de la grosseur d'une noisette
sans que cela l'incomode en nulle façon; mais comme
le peu de séjour que j'ay fait dans ce lieu ne m'a
pas permis d'y remédier comme aux autres mais j'espère
avant peu en venir about.

Pour mieux appuyer ce que j'avance j'ay a qua-
faire attention sur la cure des bubons Veneriens, mais
auparavant il est appropos d'examiner les lieux ou le
virus Venerien se porte pour produire ces especes de
tumeurs

Le lieu ordinaire de ces bubons est ordinairement aux glandes
des aines, quoy qu'on en voit souvent a celles des aisselles et
mesme quelque fois aux parotides mais pour ne me perdre pas
loin je me borneray seulement a ceux qui viennent
~~seulement~~ aux glandes des aines comme estant l'endroit le
plus commun ou ces tumeurs arriuent.

Pour établir avec sûreté la préférence du cautere
potentiel a l'instrument tranchant dans l'ouverture de
ces especes de tumeurs, il est appropos d'examiner auparavant
le lieu ou le virus venerien se porte et en combien d'endroits
il séjourne pour produire ceste tumeur - - -
Pour répondre a cela je diray que les glandes



Inguinales sont ordinairement comme J'ay Deja Dit Le
Le Lieu. ou Le Virus e se porte par Le moyen Des vaisseaux
Lymphatiques qui Le pompent Du vagin De La femme Lors
quelles se trouvent Infectees De ce venin.

Le premier Lieu De La Deposition De ce Virus Est Dans Le
Corps graspeux. cest a Dire Dans Les cellules graspeuses Et ce
sont ces especes De tumeurs que nous voyons se manifester
sy promptement apres le soit ces especes De tumeurs peuvent
se guerir assez facilement Lors quelles viennent a Suppuration
par l'ouverture faite avec l'instrument tranchant, Et
La guerison peut s'obtenir assez aisement promptement qu'on se
Cure des Remedes Internes

La seconde especes de tumeur venerienne qui se forme
Dans l'aine Est celle dont Le virus se porte dans Le corps
De La glande Et cest celle La aussi bien que celle ou ce
Même virus se Depose sous La glande; que Je Dis quil
Est impossible de pouvoir guerir quand on en veut tant
La cure par La suppuration que Lors quelle Est faite par
Le sautoir

La raison que Je Donne De cela Est Lors que Le venin se trouve
Residant Dans Le corps ou sous La glande puisse se manifester
Dehors sans quil nest produit Des fusées Entre Les Intestins
Des muscles Du bas ventre Et que par ce moyen Il ne se soit
fait un reflux De ce venin Du sort. Du sang Et que par ce
Reflux elle ne se trouve Infectee.

De La Je Dis qu'un sang Infecte a un tel point remply d'un
Virus ardenical ne peut produire qu'un peu serous Et remply
Des parties tonyantes Incapables De pouvoir produire.

Une régénération propre à réparer la Dérivation qui
a esté faite par le séjour de ceste humeur qui a fait
L'élévation des teguments, Et un gonflement dans le corps
de la glande qui produit une distention telle quelle l'est
Manifestée a nos yeux, Et cest ce qui nous oblige d'en
faire Louverture. En Deux manieres, sçavoir avec le
Cautere potentiel ou avec l'instrument tranchant,

Pour prouver le fait que j'ay avancé Il ny a qu'à supposer
Le virus venerien dans le Corps de la glande ou Il a déjà
séjourné quelque temps, Et par son séjour ayde des remèdes
topiques a fermenter, laquelle fermentation a produit
une rarefaction dans ce pus qui avec un nouveau sucre soit
de matière forme une tumeur avec toutes les conditions
Requises propre a en faire Louverture.

Le fait certain ou Je prouveray quan pareil cas Louverture
faite avec l'instrument tranchant ne peut Jamais produire
une bonne cicatrice; au contraire de Louverture faite
Par le cautere potentiel qui sçusist toujours du moins
ayde d'attention. Et Des remèdes convenables.

Je Dis Donc que Lors qu'une tumeur venerienne l'est
Parvenue a un tel point Et qu'on en fait Louverture avec
l'instrument tranchant ne va Jamais Jusques a la glande
ou du moins tout au plus à l'envoy par consequant le séjour
du pus ne sera pas ataqué Et ne pourra Jamais Luy
Procure une issue; cest pourquoy ce pus séjournera
Et fera une Delitescence dans toute la masse du



Sang qui Infectera a un tel point comme Je Lay Deja
Dit quil Sera Impossible au Suc nourricier que De
Produire que Des mauvaises chairs avec Des Cords
Racornis & renueries Et Callus qui Donneront Lieu
a un Ulcere fistuleux. veu que La cause ou Le siege
De La maladie na pas ete Detruit, Et que tous Les
Remedes Interieurs Et tous Les topiques ne seront
Jamais suffisants pour guerir un tel malade. De La
Herole a moins que La salivation ne lan mele par
Le moyen Des frictions pour Debatasse La masse
Du sang De ce Vein Herolique.

Le Succes De ces tumeurs veneriennes Est bien Different
Lors que Louverture Est faite par Le Caustere potentiel
Veue que par Lapplication de ces caustiques sur La tumeur
En Surpassant Letendue de La glande puisse estre Detruite
Par Lescarre qui lan separera, Et supposee quelle ne Le
Soit point par ceste ouverture, Lescarre tombe Vous
Donnera un apres grand Jour pour La separer, Et en
La Separant vous detruirez Le siege De La maladie,
Soit quil reside Dedans ou Sous La glande, pour Lors
Il Sera plus facile De remplir Lindication qui Est
La guerison, comme aussy De prevenir Les accidents
qui naissent que trop Souvent en ce servant de
Linstrument tranchant, qui est Lemotagie occasionee.

La Louverture De l'artere hypogastrique - - -

Je croy mestre apres l'entendu Seul La preference de
Louverture faite en certaines tumeurs par Le caustere
Potentiel a L'instrument tranchant, Il ne me reste
Plus qua Dire quelque chose Sur certaines autres
Tumeurs qui ne Demandent pas moins L'application du
Chirurgien

Ces tumeurs Sont celles qui se trouvent aux environs
Des vaisseaux considerables Dont La necessite' requiert
Louverture pour y prevenir Les accidents qui dans La
suite pourroient Devenir funestes par Le Sejour du
Lus; ainsi pour Les prevenir Il est appropos de donner
Tout a ceste matiere Et pour y paruenir voyons les
Moyens dont nous Deuons nous seruir

Pour ouvrir ces Sortes De tumeurs nous auons deux
Moyens, Le premier Est avec L'instrument tranchant
Et Le second avec Le caustere potentiel

La premiere facon d'ouvrir ces tumeurs me paroist
Suspecte veu quil y a grand danger d'ouvrir quelqun
De ces vaisseaux en y profondant trop, ainsi ceste
ouverture pourroit Devenir funeste; comme par
exemple Sy Le Depot se trouuoit occuper La partie
Superieure Et Interieure Du bras, Et que par malheur



on ouvre la tere brachiale Il faudroit en faire la
Ligature qui rarement ruisit a moins que laxilaire
Ne fournisse plusieurs branches; mais je croy Et Il
Est bien seur que Louverture de ces sortes de tumeurs
Est bien plus sure pour eviter tous ces accidants Est
De la faire avec le caustere potentiel - - - - -

Pour le prouver Il ny a qu'a examiner l'effet du
Caustere qui par la Disposition melie a la chaleur Et a
l'humidite de la partie caustere doucement Et peu
a peu la partie sur laquelle Il se trouve applique
ainsy le pus qui se trouve seur les teguments ou le
Caustere se trouve applique emousse l'activite Et les
pointes du caustique suppose que les chairs se trouvent
Penetrees Et par ce moyen les vaisseaux se trouvent
a l'abry d'estre ouverts; cela posee ceste methode me
Paroit meilleure que l'autre Et a l'abry de tous les
accidants ou l'autre me paroit exposee - - - - -

Voila messieurs quel est mon sentiment seur le
proposition faite dans le programme que vous m'avez
fait l'honneur de m'envoyer; Lesquels sentiments sont
fondez seur des faits de pratique que Jay faits en
Pratiquant moy mesme comme vous le verrez dans
mon memoire; Je bailletay d'ors en avant avec plus -

14
D'attention que je n'ay fait par le passé sur les
faits essentiels qui se passent dans ce pays, etc.
observeray plus exactement tout ce qui se passera
dans la cure de certaines maladies, et j'auray
l'honneur de vous en faire part.

L'homme ambitieux
est indigne de suivre
l'utilité du public et
le motif de notre
travail



[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely a list or inventory.]

[Faint, illegible handwriting enclosed within a hand-drawn oval border.]